

TISSA

Les Tables de la Loi et les débris des Tables

(Discours du Rabbi, Likouteï Si'hot, tome 26, page 248)

Le verset Tissa 32, 19 dit : «Il⁽¹⁾ jeta les Tables de ses mains et il les brisa⁽²⁾». Le Talmud Babli explique, dans le traité Baba Batra 14b : «Les Tables et les débris des Tables sont déposés dans l'Arche sainte⁽³⁾».

Dans l'Arche sainte qui se trouve dans le cœur et dans l'âme de chaque Juif, c'est-à-dire dans l'étude de la Torah, il est également nécessaire de déposer : «les Tables et les débris des Tables», les uns près des autres. Certes, ceux-ci semblent se contredire⁽⁴⁾, mais en réalité, ils sont liés, au point d'être indissociables. C'est en ayant recours conjointement aux uns et aux autres que l'on peut réellement s'attacher à la sainte Torah⁽⁵⁾.

(1) Moché, notre maître.

(2) Quand, il descendit du mont Sinaï et vit le veau d'or.

(3) Qui se trouvait dans le Saint des saints.

(4) Car, ou bien les Tables sont entières, ou bien elles ne sont que des débris.

(5) Il en résulte que l'on doit systématiquement avoir recours, quand on étudie la Torah, à l'équivalent des Tables de la Loi, d'une part, à l'équivalent de leurs débris, d'autre part.

D'une part, l'étude de la Torah doit être comparable aux «Tables», sur lesquelles les saintes lettres de la Parole de D.ieu étaient gravées. Il était donc impossible de séparer les lettres de la Torah de la pierre, dont elles étaient partie intégrante⁽⁶⁾.

De même, un Juif doit multiplier les efforts, investir son intellect et son cerveau en la compréhension de la Torah, s'unifier à elle au point de ne former qu'une seule et même entité, d'en être totalement indissociable. C'est alors que ses lettres sont gravées sur les Tables de son cœur pour l'éternité.

Mais, d'autre part, sont également déposées, dans la même Arche sainte, «les débris des Tables». En effet, pour comprendre réellement la Sagesse de la Torah, un Juif doit briser sa propre personne. Car, il est bien clair que l'intellect humain, par nature limité, est incapable d'intégrer la Sagesse du Saint béni soit-Il, infiniment plus haute que lui⁽⁷⁾.

Quand un Juif fait abstraction de sa propre personne et brise son intellect devant la Sagesse de D.ieu, il peut réellement comprendre la Vérité de la Torah. Le Saint béni soit-Il lui vient alors en aide. Il illumine son cerveau et son cœur, leur apporte l'élévation. C'est alors qu'un homme comprend réellement la Sagesse de la Torah⁽⁸⁾.

* * *

(6) C'est la différence qui existe entre la gravure et l'écriture. Les lettres gravées le sont à même la pierre et, pour les effacer, il est nécessaire de casser la pierre. A l'inverse, les lettres écrites sont de l'encre déposée sur un parchemin. Il est donc possible de gommer les lettres sans entamer le parchemin. La première condition de l'étude de la Torah est donc d'en graver les paroles en soi.

(7) La seconde condition de l'étude de la Torah est donc la soumission la plus totale, transcendant toute rationalité.

(8) Lorsque ces deux conditions sont respectées.